

Brasparts

Brasparts 7 de L'an 1828.



Monsieur,

Conformément à votre circulaire en date du 28 Décembre dernier, je m'empresse de vous donner les renseignements que vous désirez relativement aux écoles primaires.

J'aurais donc l'honneur de vous observer:

- 1^o qu'il n'y a en cette paroisse qu'un seul instituteur légalement autorisé: c'est un nommé M^r Ferce, âgé de 59 ans.

- 2^o Les élèves qui fréquentent les écoles primaires de cette paroisse sont au nombre de 30 dont 13 gratuits.

Je n'ai garde de répondre aux autres articles de votre circulaire; nous ne nous

Trouvons par sans ces Cas là

quant à M^r Férée j'aurais l'honneur de vous attester qu'il n'a cessé de donner des preuves non équivoques de son sincère dévouement à la religion Catholique, Apostolique & Romaine. je n'ai jamais entendu que L^e Loué à cause des bonnes qualités dont il est doué, & de la manière vraiment Chrétienne dont il instruit, & retient ses élèves confiés à ses soins. à la Connaissance publique, M^r Férée fait des efforts pour inculquer dans l'esprit de ses élèves que c'est dans la jeunesse qu'il faut s'instruire de la pratique des vertus, comment il faut prier, & approcher des Sacraments. pour preuve de ce que j'ai avancé tout le monde sçait que M^r Férée a donné les premiers principes de la Langue Française & Latine à 12 prêtres de ce pays-ci, qui existent tous, & parmi lesquels l'on compte 5 ou 6 Curés de Canton, & dans la partie de Léon il a enseigné les mêmes principes, & ou il a également formé plusieurs élèves qui sont prêtres. il a, au grand Séminaire, un fils d'autre, & au Sacré cœur à quimper une jeune personne aspirante. il mettra sans tarder un 3^e fils au

Collège. J'aurais donc l'honneur de vous Certifier,
Monsieur, que loin d'avoir des mécontentemens
de M^r Fere, il n'a cessé de faire majesté
& ma Consolation, & il s'est rendu constamment
recommandable sous le rapport de la religion,
& des mœurs.

Vous me permettrez, Monsieur,
d'ajouter à tout mon harre qu'il est possible
pour M^r Fere, après avoir si généreusement
défendu la Cause de la religion, de se voir
sans un état voisin de la misère, vu le petit
nombre de ses élèves.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,

Votre très humble & très
obéissant serviteur

Merc D^r de Brasparth